

# Opération «Ice crime» contre les algues vertes en Bretagne

Les associations Halte aux marées vertes et Extinction rébellion mènent une opération de sensibilisation des estivants sur sept plages de la baie de Saint-Brieuc (Côtes d'Armor). La dernière opération en date se déroulait ce week-end à Binic.



Une dizaine de membres des associations Halte aux marées vertes et Extinction rébellion vont à la rencontre des estivants sur la plage de Binic pour les sensibiliser de manière ludique au problème des algues vertes.  
LP/Solenne Durox

0

Par [Solenne Durox](#) Le 17 juillet 2022 à 19h28

Déguisés en ulves vertes, le sourire aux lèvres et la glacière à la main, Fabrice Pinault et Annie Le Guilloux s'approchent ce samedi de vacanciers sur la plage ensoleillée de Binic (Côtes-d'Armor). Le binôme de militants d'Extinction rébellion et d'Halte aux marées vertes propose un petit quiz avec récompense à la clé...

Lionel, 56 ans et Divya, une Américaine de 17 ans, se laissent tenter. Première question : la Bretagne est-elle la première région d'élevage, d'abattage ou d'industrie agroalimentaire ? « Les trois ! », répond quasi du tac au tac Lionel, originaire de Rennes. Comme c'est une bonne réponse, ils ont le droit à une glace. « Tu préfères à la menthe ou aux [algues vertes](#) ? », demande malicieusement François à Divya.

Cet été, les associations ont décidé de sillonner les plages de la baie de Saint-Brieuc pour informer et interpeller les estivants sur le phénomène des marées vertes et le rôle de l'agro-industrie. Ils

pointent du doigt la taille démesurée du cheptel en Bretagne, les excédents massifs d'azote et l'inefficacité des plans d'action.

« Le besoin de pédagogie est important. Il faut lutter contre le déni qui est encore entretenu, même par des élus », insiste Annie Le Guilloux. Nom de code de cette opération qui se veut ludique : Ice crime. Petit pique-nique en famille sur la plage pour Valérie, 50 ans. Fidèle à sa réputation d'aventurière du goût, la Bretonne a décidé de tester la glace aux algues vertes sous les yeux de ses amis Parisiens pas franchement emballés. « J'aime bien. C'est iodé », sourit-elle. « Les algues vertes, c'est très bon, confirme Fabrice sauf quand elles sont échouées et en putréfaction ». Dans ce cas, elles peuvent même être très dangereuses.

### **Plages fermées à Hillion**

En 2009, un salarié chargé du transport des algues vertes, [Thierry Morfoisse, était retrouvé mort](#) au volant de son camion benne. Un décès reconnu comme accident du travail. Lors de leur décomposition, [les algues vertes dégagent un gaz toxique, l'hydrogène sulfuré \(H<sub>2</sub>S\)](#). Un joggeur, un chien, un cheval et des sangliers en ont aussi été victimes.

En juillet 2021, la Cour des comptes a sévèrement critiqué dans un rapport les insuffisances de l'action publique contre les marées vertes liées en partie à la forte concentration de nitrates dans les cours d'eau, principalement d'origine agricole. « Ce n'est pas de l'agriculture intensive mais abusive, remarque Mostefa, 41 ans, pendant que ses trois enfants jouent dans le sable. Avant-hier (*le 14 juillet*), nous sommes allés à la plage des Rosaires à Plérin, ça sentait vraiment mauvais. Mais ici, ça a l'air d'aller ».

Les militants lui font toutefois remarquer que plus de 800 tonnes d'algues vertes ont été ramassées sur les plages de Binic l'année dernière. La ville est équipée d'un [des nouveaux capteurs d'H<sub>2</sub>S](#) déployés depuis cet été pour renforcer la surveillance du risque sur la qualité de l'air (il y en a 12 au total). Une décision prise par l'État et l'Agence régionale de santé suite aux recommandations du Haut conseil de la santé publique.

Après leur escale le week-end dernier à Binic, les militants d'Halte aux marées vertes et Extinction rébellion se donnent rendez-vous ce lundi à Hillion, « la commune bretonne la plus sinistrée » par le phénomène. Le ramassage des algues y étant impossible, deux plages sont complètement fermées au public par arrêté municipal.